

Théâtre

Public

Montreuil

La Petite Fille qui disait non

Du 7 au 13 mars 2023

Carole Thibaut

Dossier de presse



TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

La Petite Fille qui disait non

Du 7 au 13 mars 2023



Explorant le chemin de l'émancipation, *La Petite Fille qui disait non* est une délicate fable d'aujourd'hui. À la fois histoire d'amour et rite de passage entre trois générations de femmes, ce conte initiatique nous révèle comment grandir quand on est enfant... mais aussi lorsqu'on est adulte.

Sage et responsable, Marie est une petite fille à qui on peut faire confiance. Elle est aimée par sa mère, Jeanne, infirmière aux prises avec les difficultés de la vie quotidienne, et par sa grand-mère, Louise, vieille dame aussi excentrique qu'attachante. Mais le jour où Louise meurt, le monde de Marie bascule et la petite fille décide pour la première fois de désobéir à sa mère...

S'inspirant de la fameuse histoire du loup et de la galette à dévorer, Carole Thibaut écrit et met en scène une variation contemporaine du *Petit Chaperon rouge* pour petit·e·s et grand·e·s. Une histoire qui nous entraîne sur la voie bouleversante de la construction de soi.

mar. 14h30, mer. 15h,
jeu. 10h et 14h30,
ven. 10h et 14h30,
sam. 18h,
lun. 10h et 14h30,
Relâche le dimanche

Salle Jean-Pierre Vernant
Durée 1h15
À partir de 8 ans

Avec
Yann Mercier, Lisa Torres en alternance
avec Marie Rousselle-Olivier et Hélène Seretti

Texte et mise en scène
Carole Thibaut

Avec la participation à l'image de
Valérie Schwarcz et Lou Ferrer-Thibaut

Assistanat à la mise en scène
Vanessa Amaral, Malvina Morisseau et
Fanny Zeller (en alternance)

Scénographie
Camille Allain-Dulondel

Création lumières
Yoann Tivoli

Création sonore et musicale
Margaux Robin

Création vidéo
Vincent Boujon

Costumes

Elisabeth Dordevic

Régie générale
Pascal Gelmi et Jean-Jacques Mielczarek

Construction
Nicolas Nore, Jérôme Sautereau et Séverine Yvernault

Régie son
Pascal Gelmi, en alternance avec Margaux Robin

Régie lumières
Thierry Pilleul, en alternance avec Guilhèm Barral

Crédit photos
Thierry Laporte

Création

16 janvier 2018 au Théâtre des Îlets -
CDN de Montluçon

production

Théâtre des Îlets - centre dramatique national de Montluçon - Région Auvergne-Rhône-Alpes

coproduction

Théâtre d'Ivry-Antoine-Vitez

Le texte est publié à L'École des Loisirs.

Un conte initiatique

Après son travail sur l'adolescence (*Variations amoureuses, Printemps*), la violence dans l'éducation (*Les Petites Empêchées, Avec le couteau le pain*), Carole Thibaut aborde ici la question de la transmission transgénérationnelle. Inspiré du conte original populaire antérieur au *Petit Chaperon rouge* de Perrault, *La Petite Fille qui disait non* met en scène une enfant à l'âge de la pré-adolescence (entre 8 et 12 ans), l'âge de « la culture de la chambre ». Si la petite fille rencontre le loup, c'est d'émancipation dont il s'agit ici avec l'affirmation de son *JE* propre.

« Je crois que le passage de l'enfance à l'âge adulte passe forcément par la traversée d'une mort symbolique à soi-même et au monde. Dans les anciennes civilisations et encore de nos jours ce passage fait l'objet de rites. Nous avons gardé dans les contes, la mémoire archaïque de ces rites, comme la fuite ou la perte dans la forêt des jeunes héros ou héroïnes qui viennent marquer la rupture entre leur vie enfantine passée et leur vie adulte.

La pièce commence comme un conte. On y retrouve un peu du *Petit Chaperon rouge* mâtiné d'un zeste de *Blanche Neige* et de *Petit Poucet*. Et en guise de prince charmant, il y a le loup. Mais les loups aussi dangereux qu'ils soient, sont nécessaires pour ouvrir les chemins des forêts. Car il faut bien pour grandir se perdre dans les forêts, se frotter aux loups, se débarrasser des grand-mères aimantes et des chaperons devenus trop petits.

Les forêts, les loups, les chasseurs se retrouvent dans la plupart de mes pièces. C'est parce que la plupart de mes pièces sont des sortes de contes, des contes d'aujourd'hui qui tissent leurs fils narratifs autour des lignes d'histoires anciennes de façon plus ou moins secrète ou visible. »

Carole Thibaut





L'univers scénique

L'univers scénique entremêle le réel (le quotidien de la mère, la cuisine) et le rêve (les ombres de la Cité-« Forêt », la neige, les apparitions de la grand-mère).

La scène est séparée en deux par un tulle permettant des jeux d'apparitions et de disparitions, support de projection d'images (arrêtées ou vidéo), faisant vivre au second plan l'univers imaginaire et fantasmagorique de la petite fille et les fantômes qui hantent sa

mère. Peu à peu le réel si bien cadre de Jeanne, la mère de la petite fille, glisse et lui échappe, le carrelage de la cuisine se déforme et devient gigantesque, la neige recouvre tout, le sol de plus en plus accidenté fait chuter les corps...

L'univers révèle son envers, les peurs maternelles, les rêves enfantins et les fantômes bienveillants.

Références

« [...] Qu'est donc venue faire cette petite fille chez sa grand-mère ? Conquérir sa féminité, connaître les lois de son destin ? Notre conte traiterait-il donc, en somme, le thème de l'initiation ? Voyons de plus près quel est le parcours, quels sont les lieux. La petite fille se rend dans une maison située au fond des bois au bout d'un chemin, elle en ressort le plus souvent saine et sauve après y avoir accompli un certain nombre de choses : cuisiné, mangé (sa grand-mère), dormi (couché) avec le loup. [...] Le séjour dans la petite maison de la grand-mère présente donc toutes les caractéristiques d'un séjour initiatique comme en témoigne la façon dont on entre et sort de la maison : entrée vécue comme une mort, sortie comme une renaissance symbolique. Dans la maison, la petite

fille est instruite de son avenir féminin, et lui sont transmises les facultés génésiques de sa grand-mère. [...] Si elle a « vu » le loup, on ne peut plus s'en tenir à la morale qui se dégage de la version écrite par Perrault : le destin féminin dont nous parle la tradition orale du conte est loin de se jouer avec le loup comme unique partenaire. [...] Sans négliger le rôle du loup comme référent constant, on peut en effet légitimement opposer l'insistance des versions orales de notre conte sur les fonctions féminines [...] Soit donc un conte centré sur les relations d'intime transmission entre une petite fille et sa mère-grand, au conte de Perrault qui, lui, privilégie les relations de séduction entre le loup et la petite fille ».

Yvonne Verdier, *Grands-mères, si vous saviez... : Le Petit Chaperon rouge dans la tradition orale*, 1978

Carole Thibaut

Autrice, metteuse en scène, comédienne, Carole Thibaut dirige depuis 2016 le Théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes, où elle vit désormais. Elle a œuvré avec sa compagnie (la Compagnie Sambre) pendant plus de vingt ans en Île-de-France, développant son travail artistique dans les quartiers et cités de la banlieue nord (Villiers le bel, Fosses, Sarcelles, Garges, ...). Artiste associée à l'Espace Germinal – scène de l'Est Valdoisien (Fosses) de 2001 à 2007, directrice du théâtre de Saint-Gratien (95) dès sa sortie de l'Ensatt, de 1996 à 2001, directrice artistique de Confluences, lieu artistique engagé (Paris 20e) de 2012 à 2015, artiste associée en 2014-2015 au Théâtre du Nord – CDN de Lille, elle a développé des partenariats étroits autant avec des structures sociales, éducatives, associatives qu'avec des lieux institutionnels comme la scène nationale du Carreau à Forbach ou L'Hexagone à Meylan.

S'inspirant du monde contemporain, des rencontres avec les gens et les territoires sur lesquels elle travaille, elle tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique, et explore les formes les plus diverses d'écritures et de créations scéniques, alternant le théâtre épique, les pièces intimes, des performances, des installations numériques...

Artiste engagée, elle milite pour l'égalité des femmes et des hommes, elle a été membre fondatrice de HF Île-de-France ainsi que du Synavi où elle a milité pendant plusieurs années pour la défense des structures indépendantes de création avant de rejoindre le Syndéac. Elle a été de 2017 à 2019 vice-présidente de l'ACDN, association des centres dramatiques nationaux.

Elle est régulièrement accueillie en résidences d'écriture à La Chartreuse – Villeneuve lez Avignon, a reçu le prix Jeune Talent SACD, le prix d'écriture de Guérande, le prix des Journées de Lyon des auteurs, des bourses du Centre National du Théâtre, d'Arscena, de Beaumarchais, du Centre National du Livre...), et est chevalière des Arts et Lettres et de l'ordre national du Mérite. Ses textes sont publiés chez Lansman éditeur ainsi qu'à L'école des Loisirs.

Avec sa compagnie, après avoir adapté ou/et mis en scène des textes et pièces du répertoire pendant une dizaine d'années, elle oriente son travail artistique à partir des années 2000 sur les écritures contemporaines

(*Six hommes grimpent sur la colline* et *Combat de Gilles Granouillet*, 31 pièces autobiographiques et *Comment te le dire* d'Armando Llamas, *Ici, aujourd'hui* (montage), *Croquemitaine* et *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene, puis travaille sur sa propre écriture (*Avec le couteau le pain* – 2005, *Immortelle exception* – 2006, *Eté* – 2009, *Fantaisies – l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était* – 2009-2019, *L'enfant – drame rural* – 2011, *Space girls (ou comment maman ne pourra jamais s'envoyer en l'air* – 2013, *Monkey money* – 2015, *Liaison contemporaine* – 2014)

Au Théâtre des Îlets, elle écrit et met en scène en 2017 *Les Variations amoureuses*, une variation contemporaine autour de la pièce de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*. En 2018, elle crée *La Petite Fille qui disait non*, un spectacle tout public qui s'inspire du conte de *La Mère-grand* (conte oral initiatique détourné par Perrault sous le titre du *Petit Chaperon rouge*) en tournée depuis 5 saisons, met en scène et co-interprète *Les Bouillonnantes*, concert rock-poétique dont elle confie l'écriture à Koffi Kwahulé et Nadège Prugnard à partir de témoignages de femmes du territoire rural et urbain de l'Allier, et la création musicale à Camille Rocailleux. Ce dernier l'invite ensuite à écrire le livret de *MATER*, pièce lyrique qu'il crée en 2019. Elle invente, avec l'équipe des Îlets, l'*Industry Box*, boîte immersive numérique qui raconte un siècle d'industrie montluçonnaise à travers 4 témoignages d'ouvriers et ouvrières.

En 2020, elle recrée sa pièce *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls au comptoir des bars*, qui signe le retour sur scène d'Olivier Perrier, qu'elle retrouve en 2022 pour la création de *Un siècle – Vie et mort de Galia Libertad* avec 8 autres complices acteur·rice·s pour qui elle vient d'écrire et mettre en scène cette pièce fleuve, en tournée actuellement.

Parallèlement, elle continue à présenter sa conférence performée *Longwy-Texas* (crée en 2016), à tourner *Occident* de Rémi De Vos qu'elle a co-mis en scène et qu'elle co-interprète depuis 10 ans avec son complice Jacques Descorde. Elle est actuellement en travail sur trois prochaines créations : un solo performance autour de la question du genre et du pouvoir et *Mon père cet arabe* de et avec Linda Chaïb, qui verront le jour à l'automne 2023, ainsi que *Long Développement pour un bref entretien* de Magne Van Den Berg traduit par Esther Gouarné (création 2024).

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

Du 7 au 13 mars 2023
mar. 14h30, mer. 15h,
jeu. 10h et 14h30,
ven. 10h et 14h30,
sam. 18h,
lun. 10h et 14h30,
Relâche le dimanche

Autour du spectacle

Tout-petit mercredi
Mercredi 8 mars
À l'issue de la représentation,
venez partager un goûter sur
scène avec vos enfants. Et qui
sait, les artistes se joindront
peut-être à la fête !

Tarifs

de 8 € à 23 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentation

En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil



Liberté
Egalité
Fraternité



theatrepUBLICmontreuil.com